

NOCES D'OR A SAINTE-GERTRUDE

Monsieur Norve Richard et son épouse Dame Marie Picher célèbrent le cinquantième anniversaire de leur mariage

Le 6 du courant, les paroissiens de Ste Gertrude étaient témoins d'un de ces spectacles imposants et solennels qu'il n'est donné à une paroisse de voir qu'à rares intervalles. Ce jour-là Monsieur Norve Richard et son épouse, Dame Marie Picher célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Cette fête de famille, à laquelle le vœu s'associe tous les citoyens de Ste Gertrude, revêtait un caractère particulier de grandeur et d'éclat par la présence de Mgr Richard, Prot. Apost. Supérieur du Séminaire des Trois-Rivières. Ce vénérable prélat, frère du jubilaire, voulut célébrer lui-même pontificalement la messe d'actions de grâces par laquelle devait commencer la solennité.

En signe de reconnaissance commune et pour marquer leur volonté de participer aux joies de ce jour, presque tous les citoyens du village, avaient, dès le matin, arboré le drapeau de fête.

Sur les huit heures du matin l'on vit converger vers l'église de Ste Gertrude, magnifiquement décorée pour la circonstance, des représentants de la plupart des familles de la paroisse; et bientôt, une longue file de voitures annonça l'arrivée de la noce.

Mgr Richard fut assisté à la messe par M. l'abbé A. O. Papillon, curé de la paroisse comme diacre et par M. l'abbé E. Paquin, professeur de physique au S. T. R. comme sous-diacre. L'orgue était tenu par M. Gaston Lesieur et le chœur ordinaire de l'église exécuta avec ensemble et entraînement un plein-chant. Les soli furent donnés par M. Alfred Richard et M. Henri Houle. Nous avons particulièrement remarqué la voix sympathique et mélodieuse de M. Phaidia Roy au solo du cantique de l'offertoire: "Bénissons à jamais le Seigneur".

Après le chant de l'évangile, M. l'abbé Papillon, déposant la dalmatique, s'avança vers les halustes et prononça une allocution, remarquable de fond et de forme, et dont malheureusement nous ne pouvons donner qu'une pâle analyse. Prenant pour texte la parole de Job: "Militia est vita hominis super terram, la vie de l'homme sur la terre est un combat" il fit observer que ce texte, malgré qu'il renferme de sérieux et d'austère, convenait cependant à la joyeuse solennité du jour; puis les vénérables jubilaires, après avoir fait une expérience de cinquante années de ces combats de la vie, pouvaient en quelque sorte aujourd'hui indiquer à leurs paroissiens le secret et les moyens d'en sortir victorieux. En venant donc leur présenter ses félicitations, il voulait surtout faire ressortir les enseignements que nous donnait cette fête familiale, dont il avait tenu à faire une fête paroissiale.

"Il y a cinquante ans, dit-il, dans cette même église, au pied de ce même autel, deux jeunes gens, au cœur droit et pur, venaient se vouer amour et fidélité pour la vie. La jeune fille, comme la femme forte de l'évangile, savait tenir le fusil et manier l'aiguille, surtout, elle avait reçu cette forte éducation chrétienne et domestique qui la rendait apte à voir aux multiples besoins d'une nouvelle famille. Le jeune homme était un de ces types forts et courageux, persévérant au travail, un de ces hommes droits et craignant Dieu qui font l'honneur de notre race et qui pourraient seuls illustrer une famille."

"Et maintenant, ceux qui les ont vus à l'œuvre depuis 50 ans; qui ont été témoins de leurs travaux, de leurs luttas, de leurs épreuves; qui ont vu se multiplier sur cette famille les bénédictions promises par Dieu à ceux qui craignent le Seigneur: "Ecce sic benedictus homo qui timet Dominum". peuvent nous dire avec confiance de raisons ces vénérables jubilaires viennent aujourd'hui témoigner à Dieu leurs actions de grâces."

"Si 50 années de ménage rappellent bien des travaux, bien des soucis, bien des souffrances, bien des blessures reçues aux ronces du chemin; elles rappellent aussi bien des consolations, bien des joies douces, goûtées au coin du foyer, bien des faveurs et des bénédictions du Ciel."

Cinquante années de ménage rappellent ces jours bénis où chaque nouveau-né, revenant chaque nouveau-né, revenant

messe continuèrent à se dérouler dans leur imposant grandeur et elles furent suivies avec une religieuse attention et un profond intérêt par cette foule de fidèles qui venaient ce spectacle pour la première fois. Le chant du "Te Deum" termina les exercices religieux de la fête.

Puis, une vingtaine de voitures, ayant à leur tête un cortège de gala, traîné par deux fringants coursiers et portant les jubilaires, se dirigèrent vers la résidence de ces derniers.

Sur la maison, on voyait de loin flotter le drapeau blanc au chiffre cinquante, entouré de feuilles d'érable. De petits drapeaux de la Confédération ornaient les extrémités de la galerie et de minuscules oriflammes portant le chiffre 50 en or étaient fixés à chacun des poteaux de cette galerie. (A l'extérieur et dans les appartements s'élevaient les chiffres 50 et les millésimes 1853 et 1903).

Mais, c'était surtout la salle du banquet qu'on avait tenu à orner d'une manière toute particulière. Sur un fond de verdure qui entourait les quatre côtés de cette salle, l'on avait disposé des banderoles de divers couleurs, relevées de distances en distance, par de petits drapeaux au chiffre 50; et sur ces banderoles, on lisait diverses inscriptions appropriées à la circonstance, entre autres: "Vivent nos chers parents", "Vivent les noces d'or", "Vivent les noces de diamant", "Reconnaissance", "Filiat affect", "Vœux sincères", "Amour Respect", "Souvenir, etc."

Au milieu de cette artistique et coquette décoration, l'on avait ménagé des places d'honneur au nouveau drapeau national qui se montrait là sous différentes grandeurs, des places aussi en évidence pour le nombre 50 et les millésimes 1853 et 1903. Mais le tout était disposé de manière à attirer tous les regards vers deux grands portraits des jubilaires, magnifiquement encadrés et qui étaient placés en arrière de la table d'honneur.

Voilà pour le décor extérieur du banquet. Quant aux tables elles-mêmes, chargées de mets de toutes sortes, de gâteaux de toutes formes, de fruits de toutes espèces, etc., etc., le tout en tremblé de magnifiques bouquets de fleurs naturelles, elles présentaient un aspect vraiment féérique et les Dames, chargées de cette partie du programme de la fête avaient accompli un véritable tour de force, dans la préparation du menu de ce banquet.

Le temps assez court qui s'écoula entre la messe et le dîner fut employé par M. l'abbé E. Paquin à prendre des photographies-souvenirs de la fête; et, en particulier, deux groupes généraux de tous les invités, un groupe général de toute la famille des jubilaires, enfants et petits-enfants; et des groupes particuliers des familles de chacun des enfants de M. N. Richard.

A midi et demie notre amphitryon vint annoncer à ses hôtes que le dîner était servi et il invitait tout le monde à se rendre à la salle du banquet. A la table d'honneur prirent place Mgr Richard comme président, avant à ses côtés les vénérables jubilaires et en face MM. les abbés Papillon et Paquin, M. le Docteur Veilleux et Alfred Richard occupaient les deux autres sièges de cette table. Autour des autres tables se rangèrent d'abord sept couples, formés des enfants et d'une petite-fille des jubilaires à savoir: Majorique Rivard et Séverine Richard, Nérée LaCourse et Lumina Richard, Freddy Massé et Olive Richard, Louis Richard et Olive Richard, Alfred Richard et Lumina Hamel, Paul Richard et Victorine Boivert, Albert Leblanc et Alma Rivard. Puis venaient une douzaine de couples formés des frères, sœurs et autres parents des jubilaires: M. Denis Béliveau et sa dame, M. Jos. Picher et sa dame, M. David Picher et sa dame, M. Philéas Picher et sa dame, M. Luc Picher et sa dame, M. Napoléon Picher et son fils Ernest Madame Vve Edouard St Cyr et son fils Alfred St Cyr et sa dame, M. Joseph Gaudet et sa dame, M. Joseph Leblanc et sa dame, M. Amédée Picher et sa dame, M. Raymond Picher et sa dame, M. Alfred Picher et sa dame, M. Ulric Picher, fils de Napoléon et Mme Ulric Picher.

Remarqués encore parmi les convives M. le Dr. Desilets et Madame Desilets, M. Phaidia Roy et Madame Roy, M. Jos. Guay et sa dame, M. Joseph Rheaute et sa dame, M. Joseph Dussault de Victorville et Madame Dussault, M. L. Hamel et Madame Hamel, M. Henri Houle, étudiant en notariat et Delle Eleina Hamel, etc.

Le service auquel présidait Mmes L. Hamel et Alf. Richard fut fait par les petits-enfants, aidés de deux élèves du Séminaire des T. R. MM. Raymond Picher et Alfred Gaudet, neveux des jubilaires.

Le dîner se prit avec grand entrain et force gaieté et il n'est aucun article du menu qui n'ait rencontré quelque amateur! Cependant, avant que les convives ne quittassent la table, Mademoiselle Alexandra Rivard, petite fille des jubilaires et institutrice diplômée, s'avança en présence des héros de la fête et, au nom des enfants, lut l'adresse qui suit: "Chers vieux parents et vénérables jubilaires, l'événement que nous commémorons aujourd'hui est trop extraordinaire, il renferme trop d'enseignement, pour que nous ne laissions passer sans vous dire quelques mots de félicitations, sans vous offrir l'hommage de notre fraternelle et filiale affection. En voyant, en ce moment, réunis autour de vous personnes aimées, vos enfants et vos petits-enfants, vos frères, vos sœurs, vos amis et surtout de vénérables prêtres, je comprends que je serais mieux dans mon rôle, en me tenant au dernier rang et en gardant modestement le silence. Mais, malgré ma jeunesse et mon incapacité, on m'a chargée de la tâche difficile et délicate de me faire l'organe de la famille et de venir donner une expression aux sentiments de tous; c'est ce que je vais faire en vous disant un mot de reconnaissance et de remerciement. Les jubilaires que Melle Rivard avait su interpréter les sentiments de toute l'assistance. Mgr Richard, comme président de ces agapes fraternelles, pria Monsieur le Curé Papillon de vouloir bien donner lecture des lettres des deux religieuses Ursulines, auxquelles les exigences de leur règle n'avaient pu permettre d'assister à cette fête de famille. Il débuta par la lettre de Melle Marie de la Providence du Couvent de Waterville, Maine.

Passée dans de telles conditions, n'est-il pas vrai que la vie doit renfermer plus de beaux jours que de mauvais?... Et, abstraction faite de la volubilité du Tout-puissant, ne pourrait-on pas trouver ici, la raison de cette verte et forte vieillesse qui est la vôtre et dont nous sommes si heureux de vous féliciter?

Mais, entre les jours heureux de votre longue carrière, celui que nous fêtons aujourd'hui, sera assurément un des plus remarquables, et il laissera dans nos cœurs un impérissable souvenir.

Pour vous donner, en terminant, un nouveau gage de la filiale affection et de l'amour reconnaissant que nous vous devons pour tous vos bienfaits, permettez-nous de vous offrir un double cadeau. L'utilité de l'une est de marquer le temps. Aussi voulons-nous qu'elle compte encore pour vous de nombreuses années et les jours d'une vieillesse heureuse et tranquille. L'autre aura pour usage de reposer vos membres fatigués et, peut-être, advenant le cas, de rendre plus supportables les infirmités possibles de votre âge!

Les applaudissements prolongés qui soulignèrent la lecture de cette jolie adresse, purent convaincre les jubilaires que Melle Rivard avait su interpréter les sentiments de toute l'assistance. Mgr Richard, comme président de ces agapes fraternelles, pria Monsieur le Curé Papillon de vouloir bien donner lecture des lettres des deux religieuses Ursulines, auxquelles les exigences de leur règle n'avaient pu permettre d'assister à cette fête de famille.

Il débuta par la lettre de Melle Marie de la Providence du Couvent de Waterville, Maine.

Notre regrettons beaucoup qu'un oubli, aggravé d'un malentendu, ne nous ait pas permis de recevoir en temps opportun, pour pouvoir la publier dans ce rapport, la copie de la belle lettre de M. Marie de la Providence.

M. le Curé fut ensuite la mission que Melle Ste Angèle, du Monastère des Ursulines des Trois-Rivières, avait elle aussi, adressée à ses parents pour la circonstance et que voici: Bien chers Parents, Il brille enfin ce jour mille fois béni! ce jour si ardemment désiré par vos dévoués enfants, qui, d'un commun accord d'une commune voix vous acclament en cet heureux anniversaire. Tous nos cœurs battent à l'unisson, ils débordent de joie, de reconnaissance et d'amour; ils sont fiers de pouvoir enfin s'épancher dans vos nobles cœurs nous sommes des plus heureux de vous redire combien nous vous aimons, combien nous vous vénérons, combien nous nous réjouissons en cette intime fête de famille.

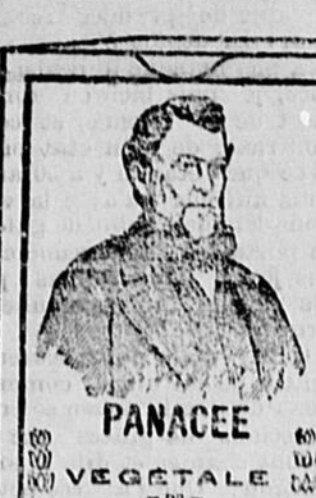
Enfants, petits enfants, frères, sœurs, amis, Prêtres, ministres du Seigneur qui veulent bien, par leur aimable présence rehausser l'éclat de la fête: recevez, acceptez leurs chaleureuses félicitations, vous les avez si justement méritées. Vos enfants du Ciel, vos Ursulines, présentes d'esprit et de cœur à toutes ses brillantes démonstrations, sont très-heureuses de voir tant de bonheur rayonner autour de vous, de voir tant de générosité déployée à l'occasion de vos noces d'or; mais tout cela vous est si légitimement dû. Veuillez agréer tout ce qui vous est offert, en témoignage de notre vive reconnaissance et de notre filiale amour.

Je suis des plus heureux de pouvoir vous offrir deux statuettes: l'une du Sacré-Cœur de Jésus, l'autre du saint et immaculé Cœur de Marie. Que ces Saints Cœurs vous apportent mille bénédictions! Je suis chargé de veiller sur vous, de prendre soin de vous tous, jours, aussi de vous dire bien bas à l'oreille du cœur que je suis la plus heureuse de vos enfants, grâce aux incalculables sacrifices que vous vous êtes si généreusement imposés pour me laisser répondre à l'appel du Maître. Mille actions de grâces en soient rendues à Dieu et à vous, Parents chers. Vous voudrez bien me permettre de vous offrir, au nom de ma bonne sœur, Marie de la Providence, si loin de nous, le béni qui accompagne les statuettes.

Avec ce bouquet veuillez agréer, Parents vénérés, les vœux de bonheur de notre très-vénérée Mère Supérieure et ceux de la Communauté avec l'assurance de ferventes prières afin que le ciel vous donne pour longtemps encore joie, santé, bonheur. Oui, chers Parents, vivez longtemps, longtemps! encore, c'est le vœu de nos cœurs! Vivent nos chers Parents! Vivent les noces d'or! Vivent les noces de diamant! Votre aimante et bien reconnaissante enfant.....

Après la lecture de ces diverses lettres, une longue suite de petits-enfants défilèrent devant les vénérables jubilaires pour leur remettre les cadeaux de fête, dont on les avait fait porteurs: 1. Une montre en or, de la part des enfants. 2. Une chaise berceuse en jonc, des mêmes. 3. Deux grandes photographies encadrées (des jubilaires) de Mgr Richard. 4. Un livre de prières dans un étui, de M. le Curé A. O. Papillon. 5. Une paire de lunettes en or, de M. le Dr. Edm. Desilets. 6. Un plateau en argent, de MM. Napoléon et Ulric Picher. 7. Deux statuettes (S. C. de Jésus et S. C. de Marie) de M. le Curé A. O. Papillon. 8. Un bûcher, monté sur peluche et orné d'un crucifix, de Melle Marie de la Providence. 9. Un crucifix, une image sur pied et deux scapulaires du Précieux-Sang, de la part de la Révérende Mère Supérieure des Ursulines. 10. Une colerette en mérinos, de Melle Joseph Picher. 11. Des mouchoirs de toile, de Melle Alvin Pothier. 12. Deux pipes en bois, de M. Joseph Lamothé. 13. Une photographie encadrée des jubilaires, M. et Mme Dussault. 14. Un bouquet de fleurs artificielles, Madame L. Hamel. 15. Un bouquet de fleurs naturelles. Des Dames Ursulines des Trois-Rivières. 16. Un plateau en cristal avec des gâteaux et un pain de Savoie, de la part de Dame D. Béliveau. 17. De nombreux dons ont été offerts pour le banquet; en particulier un petit baril de vin-claret de M. Nap. Picher. Un pain de Savoie de Dame Dr. Veilleux, etc., etc.

Grande devint l'émotion de tout l'auditoire et surtout des vénérables jubilaires, après avoir entendu la lecture de ces deux lettres où les accents si vrais et si profonds de la piété filiale étaient si chaudement rendus. Mais cette émotion fut portée à son comble, quand on vit Mademoiselle Odélie Desilets, petite-fille des jubilaires, orpheline de sa mère depuis plus de sept ans et élève du Couvent de Ste Gertrude, s'approcher de la table d'honneur et déclamer, avec une grâce parfaite et une imperturbable mémoire, l'adresse suivante qui parle surtout pour les petits-enfants: Chers grands parents, Avec quels transports d'allégresse nous saluons ce grand jour! En ce moment, que d'émotions dans l'âme de vos Enfants et de vos petits-Enfants! 50 années d'union sous le même toit: quelle longue carrière et quelles réflexions elle nous inspire! Oh! ce voyage à travers la vie n'a-t-il pas été semé d'épines, de cailloux, de fondrières? Sous les ardeurs de l'adversité et sous les tempêtes du malheur, qui ne s'est senti fléchir, les yeux humides de larmes, le cœur broyé et l'âme meurtrie? 50 années d'union! Ellever une grande famille, lui servir le pain du corps et de l'esprit, honorer son nom et l'entourer de respect et de gloire, quel travail, que de soucis, que de tristesses et d'anxiétés laisse conjecturer cette complexe organisation! 50 années de vie conjugale! Ce sont deux Ames vibrantes à l'unisson, deux cœurs dans un seul! Oh! alors la douleur s'adoucissait, les larmes se tempéraient, les craintes s'évanouissaient, la joie double de prix, l'amour triomphe au soir du jour qui se meurt. 50 années d'union effacées dans un lointain passé, riche de souvenirs, de prix et de mérites, vous laissez encore, chers grands-parents, la verdure et la fraîcheur des vieux chênes, et à nous la fleur du "Souvenez-vous" et l'arôme de l'espérance. Quel privilège pour nous de pouvoir déposer sur vos cheveux blancs une couronne tressée par la gratitude et l'amour! Merci de nous avoir formé de si bons pères, de si bonnes mères! Merci des beaux exemples que nous léguent votre vie remplie de travaux et de vertus! Merci au Ciel de vous avoir récompensés, bénis et conservés si longtemps à notre affection! Nous aussi, chers Parents, nous vivons en chrétiens sincères et patients. Vos nobles et belles traditions seront la meilleure part de notre héritage. Et nous tous, chers Petits Enfants, redisons avec transport: Vivent les noces d'or! Pour faire diversion et donner une forme nouvelle aux sentiments qu'inspirent la fête le jour, M. Raymond Picher lut alors une poésie due à l'inspiration d'une amie de Melle Ste Angèle. On la trouva plus loin, à la 2me page.



La PANACEE VEGETALE
DU
DR. PENDLETON.

Remède Interne et Externe.
En Usage depuis Cinquante Ans.
Il y a d'autres Panacées, mais aucune ne peut comparer avec celle du Dr. Pendleton.
Essayez-la et vous serez convaincu de ses bonnes qualités.
Achetez une bouteille aujourd'hui.
En vente chez votre marchand.
Prix, 25c.

Nous avons le plaisir d'annoncer que la

Populaire Magasin de THE

DE

POIRIER & ABRAN

Vient d'acheter en bloc tout le stock de banqueroute du Magasin de Thé Pisonneault, rue des Forges, coin du Marché.

Nous offrons au public un nombre considérable en fait de Porcelaine Japonaise, Verre coupe Anglais, Argenterie, Sets à Dîner, Lampes, objets de fantaisie, ustensiles de ménage, etc., etc. Venez nous voir et vous ne regretterez pas le temps perdu.

POIRIER & ABRAN,
60, RUE DES FORGES, Trois-Rivières

P. A. COUIN

— IMPORTATEUR DIRECT DE —

Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros, 13, RUE CRAIG.

Magasin de Détail, 38, RUE DU PLATON.

SPECIALITES:

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet des lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres **Vernis Valentine & Cie**, de New York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la maille est promptement et soigneusement remplie.

La plomberie est une partie très importante de la construction. Avant d'accorder vos contrats, consultez

E. F. LANDRY

Ferblantier, Plombier Sanitaire et Poseur d'Appareils à Eau chaude et à Air Chaud

CONSTRUCTEUR en METAL, ARDOISE et PLAFONDS METALLIQUES.

SPECIALITE:

Corniches en Tôle galvanisée.

Ayant une expérience de 13 ans dans les meilleures maisons de Montréal, nous sommes en état de garantir satisfaction.

Nous nous sommes assurés les services d'un expert pour les appareils de chauffage à eau chaude et le plombage. Estimés et plans fournis sur commande.

Ouvrage fait avec soin et Promptitude.

34, Rue Badeaux, 34
TROIS-RIVIERES.
Telephone 220

LE TRIFLUVIEN
JOURNAL BI-HÉBDOMADAIRE
Publié à TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :
UN AN \$2.00
SIX MOIS 1.00
ÉDITION HÉBDOMADAIRE
Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES
Les annonces seront insérées sur Nonpareil aux conditions suivantes :
Première insertion, par ligne 10 cts
Sélections subséquentes, par ligne 5 cts
Conditions spéciales pour annonces de long terme.
Toute communication concernant l'administration devra être adressée à :

P. V. AYOTTE,
Editeur Propriétaire.

TROIS-RIVIERES
Mardi, 14 Juillet 1903

NECROLOGIE
Le révérend M. Ferdinand Ver-
ville, ancien curé de Ste-Flore,
est décédé aujourd'hui. Les fu-
nérailles auront lieu vendredi
prochain, à Ste-Flore.
R. I. P.

A VALLEYFIELD
Une journée triomphale pour les
Conservateurs

Deux mille personnes de Montréal pren-
nent part à l'excursion annuelle
du Club Morin

Ceux qui s'amusent à annon-
cer de temps en temps la mort
ou le dévouement du parti
conservateur, se garderont bien
de faire un compte-rendu exact
de la magnifique démonstra-
tion de dimanche dernier.

Au départ de Montréal, 19
wagons du train spécial remor-
qué par deux locomotives, é-
taient bordés d'excursionnis-
tes. Trois wagons destinés aux
amis qui devaient monter en
route, étaient fermés à clef.
Enfin un wagon avait été mis
à la disposition de M. et de
Mme Monk et des invités du
Club Morin.

A Beaulieu, M. Bergeron et
Mme Bergeron attendaient,
accompagnés de 150 à 200 a-
mis. Le "Beaulieu Boy" fut
l'objet d'une chaleureuse
ovation.

A Valleyfield, Son Honneur
le Maire George Thibault et
Son Honneur le Maire G. Sé-
vigny, de la paroisse Ste-Cécile,
entourés de plusieurs mil-
liers de personnes, parmi les-
quelles l'élite de la localité,
souhaitèrent la bienvenue au
Club Morin, à M. et Mme
Monk et à tous les excursion-
nistes, et lurent des adresses
très-bien tournées.

Après quelques paroles de re-
mercements, dites avec le tact
et l'éloquence qu'on lui con-
naît, il y eut présentation d'un
drapeau et réponse très-ap-
prochée de Mme Monk.

La réunion dans le Parc St-
Jean-Baptiste fut vraiment
grandiose. Plus de 8,000 per-
sonnes y assistèrent. Plusieurs
discours furent prononcés, é-
coutés attentivement et cha-
leurusement applaudis.

La journée de dimanche por-
tera ses fruits, nous n'en dou-
tons nullement.

Crise Ministérielle

On écrit d'Ottawa, 13 juillet,
au "Journal" :

Nous sommes en pleine crise
ministérielle. M. Blair est sor-
ti du cabinet. Il a donné sa dé-
mission cet après-midi et n'a
pas paru à la chambre d'aujour-
d'hui. Le ministre des chemins
de fer était à couteaux tirés
avec ses collègues depuis deux
mois. Il n'approuve pas le pro-
jet de construire la section or-
ientale du Grand-Tronc Paci-
fique. Il est d'avis que le gou-
vernement n'a pas les moyens
de donner un concurrent à l'in-
tercolonial puisque celui-ci ne
paie pas ses dépenses et est as-
sez bien outillé pour faire tout
le trafic qui lui sera fourni par
les voies de l'Ouest.

Les autres ministres patron-
nent une politique contraire.

J'ai été guéri d'une bronchite
et de l'asthme, par le LINI-
MENT MINARD.

MME A. LIVINGSTONE.
Lot 5, P. E. I.

J'ai été guéri d'une attaque
cruelle de rhumatisme, par le
LINIMENT MINARD.

JOHN MADER.
Mahone Bay.

J'ai été guéri d'une entorse
douloureuse à la jambe par le
LINIMENT MINARD.

JOSHUA WYNAOHT.
Bridgewater.

Cachets du Dr. Fred. Demers

CONTRE LE MAL DE TÊTE

Leurs effets sont d'une effica-
cité merveilleuse contre tous maux
de tête, migraine, névralgie, fièvre
ou grippe. Exigez le nom sur
chaque cachet. En vente partout.
Dépôt 1157 St. Laurent Montréal.

NOCES D'OR

(Suite de la 1ère page)

Monsieur Richard, chargé
de répondre pour les jubilaires,
débuta par dire qu'il avait aus-
si son mot de félicitation et
son présent à leur offrir, avant
de parler en leur nom. Il y a
cinquante ans, dit-il, lors du
mariage de Nérée, j'étais un ga-
min de 14 ans, qui trouva moyen
d'assister à ses noces en me
faisant son cocher. Aujourd'hui
mon positionnement m'impose en
quelque sorte le devoir bien a-
gréable de présider ses noces
d'or! Si depuis 50 ans, sa vie
n'a pas manqué d'incidents va-
riés, je puis bien en dire au-
tant de la mienne; et comme
contraste de mon état présent à
ce que j'étais il y a 50 ans, je
peux affirmer qu'avec la valeur
complète de l'habit de gala que
je portais à ses premières noc-
es je ne pourrais pas payer
les boucles de mes souliers de
protonotaire!

Que j'étais donc heureux ce
matin de lui offrir comme ca-
deau de fête la messe solennelle
d'actions de grâces que nous
avons chantée et dite à son in-
tention! Que j'ai été heureux
de pouvoir associer à notre fé-
te commune tous les chers dis-
ciples qui reposent dans le ci-
metière, en demandant à Dieu
pour eux un lieu de rafraîchis-
sement, de repos et de paix!

A ce don du Supérieur de la
messe, j'ai voulu ajouter ces
deux photographies... Je me
trompe, ces photographies ne
sont pas pour vous, elles sont
destinées à Alfred! La renom-
mée n'ayant appris qu'à l'oc-
casion de vos noces d'or, vous
alliez recevoir des présents,
j'ai soupçonné que vous ne se-
riez pas fâchés d'en avoir vous-
mêmes à offrir. J'ai donc voulu
que Marie put donner à chacun
de ses enfants un grand por-
trait de Nérée et que Nérée put
également offrir celui de Marie.
Les cartes spécialement impré-
mées en souvenir de vos noc-
es d'or, devront être encadrées
avec ces photographies.

Je crois même pouvoir reme-
tier de ces cartes à chacun des
chefs de famille qui sont pré-
sents à ce banquet.

Maintenant, avant d'répon-
dre pour nos jubilaires, je ne
serai pas long car je suppose
que telle est la volonté de mon
vénérable frère. Cependant il
convient et il est juste que
nous remercions tout d'abord
la Providence de nous avoir
laissé voir ce beau jour. Nous
l'avons fait ce matin à la mes-
se, et nous tenons à renouve-
ler en ce moment, l'expression
de notre reconnaissance gra-
titude. Merci donc à Dieu pour
tous les bienfaits dont il nous
a comblés depuis 50 ans! Mer-
ci ensuite à M. le Curé de la si
bonne, si paternelle, si tou-
chante allocution qu'il a vou-
lu nous faire à l'église ce ma-
tin.

Merci des bons sentiments et
des vœux exprimés dans les dif-
férentes adresses. Ces senti-
ments, ces bonnes dispositions
de nos enfants nous étaient
bien connus; mais il fait bon
d'entendre une expression
plus solennelle dans des cir-
constances comme celles-ci.

On parle dans ces adresses de
travail... ce mot, je le com-
prends bien et je me suis sou-
mis à sa loi sans murmure et
sans défaillance et, après le se-
cours de Dieu, j'attribue notre
prosperité présente à notre ar-
deur et à notre persévérance
dans le travail.

On y parle aussi de priva-
tions, d'abnégation... je ne
comprends pas bien ces grands
mots; mais s'ils veulent dire
"économie", ils sont peut-être
vrais!... De tous temps, j'ai eu
une horreur extrême des dettes
et pour n'en point faire, j'ai
toujours proportionné mes dé-
penses à mes revenus. De telle
sorte que bien souvent je n'ai
pu donner à mes filles les toi-
lettes qu'elles auraient désirées
encore moins leur en procurer
de nouvelles tous les six mois.

Je ne crois pas cependant leur
avoir fait perdre par là le ma-
riage que la Providence leur des-
tinait, ni même retarder leur é-
tablissement d'une semaine!

Je souhaite de tout mon
cœur que mes enfants, que mes
parents réussissent dans leurs
entreprises; mais à la constan-
ce dans le travail, je leur con-
seille de joindre une rigoureuse
économie qui restreigne tou-
jours le montant de la dépense
un peu au-dessous du montant
des revenus. C'est là le seul
moyen, c'est l'unique secret de
devenir, sinon plus riche, du
moins d'améliorer sa position.

Merci à tous ceux qui ont or-
ganisé cette fête et qui se sont
imposés bien des démarches et
bien des sacrifices pour en ac-
complir le succès! Merci spéciale-
ment aux dames qui ont pré-
paré ce magnifique banquet, ce
qui n'était pas la partie la
moins difficile à réaliser.

Enfin, vous tous ici présents,
soyez remerciés de l'empresse-
ment que vous avez apporté à
venir célébrer avec nous ce jo-
yeux anniversaire!

Le reste de l'après-midi, le
souper et la soirée se passeront
sans amener d'incidents à no-
ter. La musique d'harmonium
et des chansons constitueront
le fond principal des amuse-
ments et des réjouissances de
la journée. En résumé toute la
fête a été un succès complet et
tous ceux qui y ont pris part
en gardent "un impérissable
souvenir."

NOTICE BIOGRAPHIQUE

DES JUBILAIRES : Pierre
Nérée Richard, fils de Jean
Noël Richard et de Marie Ma-
deleine Massé est né à St-Gre-
goire le 22 mai 1831. Son é-
pouse, Marie Picher fille de Jo-
seph Picher et de Angélique
Houle fut baptisée à Bécancour
le 11 août 1831. Ils ont
donc tous deux 72 ans et ils
jouissent d'une santé parfaite.
A l'époque de son mariage,
2 août 1853, M. Nérée Richard
dont l'établissement consistait
en une terre en bois défriché
pour y assoir sa maison et
ses autres bâtiments, grange
et étable. A peine avait-il aus-
si fait quelques arpentés d'a-
battis pour éloigner les grands
bois de ses bâtiments. Ayant
une santé robuste et des bras
habiles à manier la hache, il
se mit à l'œuvre avec l'éner-
gie d'un franc défricheur et,
chaque année il ajoutait à son
domaine une nouvelle pièce de
terre neuve qui le payait cent
pour un.

Il était fort à propos qu'il
augmentât son avoir, car cha-
que année aussi, voyait arri-
ver à son foyer un nouveau-
né! Il fit baptiser son premier
enfant le 13 juin 1854 et, de
cette date au 23 mai 1876,
c'est-à-dire, en moins de 22
ans, son épouse lui a donné
17 enfants dont 8 seulement
sont encore vivants aujour-
d'hui.

Sept de ses enfants se sont
établis dans le monde par le
mariage et deux de ses filles
sont devenues religieuses-Us-
suliens.

Une dizaine d'années au
moins avant le mariage de son
dernier enfant, 23 juin 1895, Né-
rée Richard avait achevé le dé-
frichement de plus de 120 a-
cres de terre et, bien qu'il
n'eût reçu aucune instruction,
il eut l'instinct de l'habile a-
griculteur, comprit de bonne
heure la nécessité du système
de rotation, conquit, il y a dé-
jà quelques années, un des
prix accordés par notre gou-
vernement au Mérite agricole.
En un mot, en cultivant et en
améliorant sa terre avec intel-
ligence, il finit par se donner
l'aisance et à la donner à ses
enfants.

UN FOYER CHRETIEN

Naguère Dieu me dit : Ange, va sur la terre :
De deux jeunes époux je te fais gardien,
Apporte-leur des fleurs du céleste parterre :
Je me sens incliné vers ce foyer chrétien.

Quel ravissant tableau! charmes de la jeunesse,
Sur deux fronts rayonnants je vous vis resplendir;
Deux âmes débordaient de joie et de tendresse,
Leurs regards confiants contemplaient l'avenir!

De deux cœurs pleins de foi montait une prière
Vers le Dieu d'où descend le pur et vrai bonheur.
Et deux mains s'enlaçaient au seuil de la carrière
Pour porter sans faiblir le saint jong du Seigneur.

Lui, c'était le travail, l'athlète infatigable,
Le colon ferme, habile, au bras toujours vaillant;
Elle, c'était le cœur, la bonté secourable,
L'angélique dans ses doigts courait pour l'indigent.

J'ai, semblait avoir pris pour sa noble devise
Ce cri des anciens peuples : Mes amis, Dieu le veut!
Elle, fidèle enfant du Christ et de l'Eglise
Répandait ses parfums : La charité des cieux

Et depuis cinquante ans qu'ils cheminent ensemble
Je les ai tous toujours s'unir pour le devoir.
A leurs premiers beaux jours leur vieillesse ressemble;
L'aube fut radieuse et j'admire le soir.

Qu'il est beau de les voir présider la prière
Qui groupe la maison devant l'auguste Croix!
Alors ce vœu jaillit de l'âme du grand-père
Enfants, saluez chrétiens! Croyez ce que je crois!

Qu'il est beau de les voir, quand, vivante couronne,
Trente petits-enfants se pressent autour d'eux!
La vénération, l'amour les environne
Et leur sourire dit : Oui, nous sommes heureux.

De vos parents chéris, enfants, suivez la trace;
Gardez le saint trésor de leurs traditions
Que dans ce beau pays, de leur vaillante race
Ne s'éteigne jamais les générations.

Ce matin, réunis au divin sanctuaire,
Enfants, parents, amis, fêtez leurs noc-
es d'or; de tous les cœurs émus montait cette prière
"Mon Dieu, laissez-les nous longtemps, longtemps encore."

La tempête a brisé notre arbre vigoureux
En coupant neuf tiges de notre vert feuillage
Mais le tronc est debout, et vos enfants heureux
Trente jeunes rameaux lui feront doux ombrage.

L'un fleurira sur nos branches tremblantes
La paix sera pour nous le trésor le plus doux,
Et nous accomplirons de vos âmes aimantes
Le suprême désir : Mes enfants aimez-vous!

Écoutez un souhait que je vais vous offrir :
Pensez aux absentes à cette heure si chère,
Etendez jusqu'à nous la main pour nous bénir,
Répondez à nos vœux, bon Père, tendre Mère!

Conseils Utiles

Pour nettoyer les éponges, on
les frotte avec un citron frais et
on les rince plusieurs fois dans
de l'eau tiède. Les éponges rede-
viennent comme neuves.

Nettoyage des parapluies—
Il arrive souvent que les para-
pluies se trouvent éclaboussés
et reçoivent des taches de boue,
il arrive aussi fréquemment
qu'on les laisse tomber sur les
trotoirs après la pluie. Rien n'est
plus difficile que d'arriver à en
nettoyer la soie par les procédés
courants, lavage, brossage, etc.

Voici un excellent moyen de
les remettre en état:
Ne pas toucher au parapluie

FEU!

VIE!

Tel. Bell : 35

Boite B. de P. 256

Royals Anglaise,

Liverpool, London & Globe,

Commercial-Union.

Guardian,

London Assurance,

British-America.

Polices émises en Français et en Anglais. Pertes réglées libéralement et payées promptement.

EXTRAIT DU "FIRE AGENTS TEXT BOOK".

Un Reçu Intérimaire ou de Renouvellement, signé ou contresigné par
un Agent Autorisé, quel qu'il soit, lie la Compagnie aussi efficacement que
s'il était signé par le Gérant en personne. Mais, comme une erreur dans la
description d'un risque dans une application, devient souvent une cause de
trouble, en cas de perte par le feu, seul, l'agent dûment qualifié et com-
pétent offre une garantie parfaite de sécurité.

LE TIERS-ORDRE DE S. FRANÇOIS

Ouvrage contenant la Règle
du Tiers-Ordre et explications
et éclaircissements divers, le
Cérémonial, l'Office de la Ste
Vierge—Les Prières de la Messe,
etc., etc.

PAR
M. le Chanoine H. Baril, V.G.

2e ÉDITION

Entièrement refondue, et corri-
gée conformément aux actes les
plus récents du S. Siège.

PRIX, RELIÉ :

L'exemplaire 50 cts

La douzaine 5.00

En vente chez tous les libraires

Un Chapelet qui a p.r.é bonheir

Il y a septante ans, une voi-
ture, dans laquelle se trouvait
un jeune garçon avec son pré-
cepteur, suivait la route d'Ana-
gni à Carpineto. Arrivés au
pied d'une colline, nos voya-
geurs aperçurent dans une ber-
gerie un enfant pauvre, souillé
de poussière, tout en larmes
et en proie à une grande sa-
ffrance, non sans motif, car il
avait un pied très gonflé, d'où
le sang coulait en abondance.
Il gémissait et priait, le cha-
pelet à la main, priait la Vierge
du Rosaire de venir à son se-
cours. La voiture s'arrêta : le
jeune homme en descendit, s'ap-
procha du petit pâtre et s'en-
quit de ce qui lui était arrivé.
L'enfant répondit qu'il avait
été atteint et renversé par la
voiture d'un laitiier qui s'était
après l'accident, précipité
enfui sans s'inquiéter de
lui; "et, ajoutait-il, je ne puis
aller plus loin, mon pied me
fait trop souffrir." Le jeune
homme fut ému de pitié, et se frayant
un chemin parmi les ron-
ces qui se trouvaient entre la
route et un petit ruisseau, il
alla puiser de l'eau dans sa
coiffure et retourna auprès du
petit pâtre pour le désaltérer;
après quoi il baigna la plaie
de son pied, sur laquelle, à
l'aide d'un fin mouchoir, il ap-
pliqua un bandage.

"Où demeurez-vous?" deman-
da-t-il, et le petit pâtre indi-
qua un petit village situé au
delà d'une colline.

Mais vous ne pourrez ja-
mais arriver jusque-là sans as-
sistance, reprit le petit Sama-
ritein. Je vais vous emmener
avec moi à Carpineto, où l'on
bandera votre pied comme il
convient.

Le pauvre mutilé répondit
par un sourire plein d'affection
et de reconnaissance, et on le
hissa dans la voiture.

Joachim, dit le précepteur
à son élève, que comptez-vous
donc faire?

Mais ce que tout chrétien
ferait! Pourvions-nous aban-
donner sur la voie publique un
malheureux qui souffre?

— Et que diront vos parents?
— Que pourraient-ils dire au-
tre chose, si ce n'est, que j'ai
bien agi? Est-ce donc chose si
extraordinaire que de venir en
aide à ceux qui sont malheu-
reux?

Le précepteur sourit, déga-
ment satisfait, mit affectueuse-
ment la main sur l'épaule de
son élève, et la voiture se mit
en marche. La mère de Joa-
chim ne fut pas peu surprise en
voyant son fils lui emmener un
enfant, pâle, défilé et couvert
de sang. Mais quand on l'eut
mise au courant de tout, et
qu'elle vit le regard reconnaissant
et ému du patient, elle fit
appeler le médecin de la fami-
le pour le soigner.

Les yeux de Joachim bril-
laient d'une félicité indéfinissable.

— Mère, n'ai-je pas bien agi?
demanda-t-il.

— Mon enfant, vous n'eussiez
pu mieux agir. Et elle le pres-
sa sur son cœur, tandis que
son visage s'inondait de douces
larmes.

Quelques heures plus tard la
voiture du château s'arrêtait
devant l'humble demeure du pe-
tit patient. Le jeune noble ra-
menait le blessé, rassuré sa
mère et lui remettait une large
aumône.

— Monsieur, lui dit-elle, je
n'ai que mon chapelet pour
vous prouver ma reconnais-
sance et je le réitérerai souvent
pour vous. Ce chapelet de la
veuve vous portera bonheur.

Ce jeune homme était le com-
te Joachim Pecci... devenu Pa-
pe sous le nom de Léon XIII.
("Voix de N.D. de Chartres")

GRATIS Un livre
intéressant sur les ma-
ladies des nerfs et une
boîte de remède sont en-
voyés gratuitement à ceux
qui en font la demande,
sans aucune obligation.
KORNY M. N. N.
100, LAKE ST. CHICAGO
Remettez les par
quels vous le par
quels vous le par
quels vous le par

GRATIS Un livre
intéressant sur les ma-
ladies des nerfs et une
boîte de remède sont en-
voyés gratuitement à ceux
qui en font la demande,
sans aucune obligation.
KORNY M. N. N.
100, LAKE ST. CHICAGO
Remettez les par
quels vous le par
quels vous le par

GRATIS Un livre
intéressant sur les ma-
ladies des nerfs et une
boîte de remède sont en-
voyés gratuitement à ceux
qui en font la demande,
sans aucune obligation.
KORNY M. N. N.
100, LAKE ST. CHICAGO
Remettez les par
quels vous le par
quels vous le par

GRATIS Un livre
intéressant sur les ma-
ladies des nerfs et une
boîte de remède sont en-
voyés gratuitement à ceux
qui en font la demande,
sans aucune obligation.
KORNY M. N. N.
100, LAKE ST. CHICAGO
Remettez les par
quels vous le par
quels vous le par

GRATIS Un livre
intéressant sur les ma-
ladies des nerfs et une
boîte de remède sont en-
voyés gratuitement à ceux
qui en font la demande,
sans aucune obligation.
KORNY M. N. N.
100, LAKE ST. CHICAGO
Remettez les par
quels vous le par
quels vous le par

GRATIS Un livre
intéressant sur les ma-
ladies des nerfs et une
boîte de remède sont en-
voyés gratuitement à ceux
qui en font la demande,
sans aucune obligation.
KORNY M. N. N.
100, LAKE ST. CHICAGO
Remettez les par
quels vous le par
quels vous le par

GRATIS Un livre
intéressant sur les ma-
ladies des nerfs et une
boîte de remède sont en-
voyés gratuitement à ceux
qui en font la demande,
sans aucune obligation.
KORNY M. N. N.
100, LAKE ST. CHICAGO
Remettez les par
quels vous le par
quels vous le par

GRATIS Un livre
intéressant sur les ma-
ladies des nerfs et une
boîte de remède sont en-
voyés gratuitement à ceux
qui en font la demande,
sans aucune obligation.
KORNY M. N. N.
100, LAKE ST. CHICAGO
Remettez les par
quels vous le par
quels vous le par

ACCIDENTS!

GARANTIE

... Agents d'Assurances ...

132, NOTRE-DAME,

(EN FACE DU BUREAU DE POSTE)

TROIS-RIVIERES, P. Q.

Royals Anglaise,

Liverpool, London & Globe,

Commercial-Union.

Guardian,

London Assurance,

British-America.

Polices émises en Français et en Anglais. Pertes réglées libéralement et payées promptement.

EXTRAIT DU "FIRE AGENTS TEXT BOOK".

Un Reçu Intérimaire ou de Renouvellement, signé ou contresigné par
un Agent Autorisé, quel qu'il soit, lie la Compagnie aussi efficacement que
s'il était signé par le Gérant en personne. Mais, comme une erreur dans la
description d'un risque dans une application, devient souvent une cause de
trouble, en cas de perte par le feu, seul, l'agent dûment qualifié et com-
pétent offre une garantie parfaite de sécurité.

LE TIERS-ORDRE DE S. FRANÇOIS

Ouvrage contenant la Règle
du Tiers-Ordre et explications
et éclaircissements divers, le
Cérémonial, l'Office de la Ste
Vierge—Les Prières de la Messe,
etc., etc.

PAR
M. le Chanoine H. Baril, V.G.

2e ÉDITION

Entièrement refondue, et corri-
gée conformément aux actes les
plus récents du S. Siège.

PRIX, RELIÉ :

L'exemplaire 50 cts

La douzaine 5.00

En vente chez tous les libraires

Un Chapelet qui a p.r.é bonheir

Il y a septante ans, une voi-
ture, dans laquelle se trouvait
un jeune garçon avec son pré-
cepteur, suivait la route d'Ana-
gni à Carpineto. Arrivés au
pied d'une colline, nos voya-
geurs aperçurent dans une ber-
gerie un enfant pauvre, souillé
de poussière, tout en larmes
et en proie à une grande sa

Découverte

DU VRAI REMÈDE DE TOUTES LES MALADIES D'ESTOMAC

Les maladies d'estomac n'existent plus! Quel profond soupir de soulagement va sortir des milliers de poitrines! Oui, on peut le répéter: "il n'y a plus de maladies d'estomac!" Depuis quelque temps, en effet, un pharmacien a découvert un remède qui guérit non seulement certaines maladies d'estomac, mais bien un remède qui guérit absolument toutes les affections de l'estomac, la gastrite, la gastralgie, la dyspepsie, la diarrhée, l'indigestion, les maux de foie, même les plus rebelles, les plus graves, les plus invétérées sont toujours guéries en fort peu de temps. Aussi, nous faisons appel aux plus incrédules, aux plus découragés, aux plus malades, à ceux là mêmes que les médecins ont déclarés incurables, et nous leur disons avec la plus grande confiance: "Voulez-vous vous guérir de suite, prenez le Sel de Santé Effervescent Peltier." et notez bien ceci: ce n'est pas une fois sur 100, ni une fois sur 10, ni une fois sur deux, que le Sel de Santé Effervescent Peltier guérit, c'est chaque fois, c'est toujours et c'est tout le monde. De suite, il rend l'appétit, fait digérer, supprime les maux de tête, les renvois, les lourdeurs, les aigreurs, les vertiges, les gonflements, les suffocations, les palpitations, les éblouissements, les nausées, les vomissements, l'abattement et la somnolence après les repas. Il dissipe rapidement les douleurs de l'estomac, des reins, de la poitrine, du ventre et des intestins, les insomnies, la mélancolie et les cauchemars. Il rend toujours à l'estomac, et cela d'une façon permanente, sa libre force, il ramène la santé et la force de tout l'organisme et rend immédiatement à l'homme sa bonne humeur et toute sa vitalité. Le Sel de Santé Effervescent Peltier, se vend 50c la bouteille, dans toutes les pharmacies. Toute personne qui n'en trouve pas chez son pharmacien n'a qu'à envoyer 50c en mandat-poste à J. A. PELTIER, Pharmacien, Trois-Rivières, P.Q. Canada, pour recevoir une bouteille de ce Sel.

Notes Locales

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du Pèlerinage à Ste Anne de Beauport, qui doit avoir lieu le 18 août prochain.

Dimanche dernier ce pèlerinage a été de nouveau annoncé au prône et fortement recommandé.

Dimanche dernier, fête commémorative de la dédicace de la cathédrale, M. le Curé Comeau a fait un beau sermon, rappelant le zèle du Roi David pour la construction du temple et la dédicace du temple sous le roi Salomon.

N'oublions pas le pèlerinage à Ste Anne de Beauport, le 18 août prochain.

CENTENAIRE

Notre rapport des belles fêtes de Saint-Narcisse est forcément remis à vendredi prochain, l'artiste n'ayant pu nous fournir les illustrations en temps utile. Mais nos lecteurs en général, et ceux de Saint-Narcisse en particulier, n'y perdront rien. Nous leur préparons un beau souvenir qui les conservera soigneusement.

ELECTIONS MUNICIPALES

Les élections de lundi dernier se sont passées de la manière la plus calme. Ont été élus:

Quartier Notre-Dame, M. C. Z. Duplessis;
Quartier Ste-Ursule, M. F. A. Verrette;
Quartier St-Louis, M. J. T. Tobutt.

Le premier a obtenu 28 voix de majorité, le second, 91 et le troisième 14.

Comme nous l'avons déjà dit on n'a pas dû prendre le vote pour le quartier St-Philippe. M. Alfred Guin ayant été élu par acclamation.

AVIS IMPORTANT

M. E. H. Decelles, opticien, sera aux Trois-Rivières du 1er au 8 août inclusivement.

On pourra le consulter à la Pharmacie Peltier.

La réputation, comme opticien, de M. Decelles, n'est plus à faire et les personnes qui ont besoin de ses services seront heureuses d'apprendre sa prochaine arrivée.

ON DEMANDE. — Des ouvriers et ouvrières sachant coudre à la machine. Aussi des tailleurs dans le gros cuir.

S'adresser à la BALZER GLOVE MFG CO. Trois-Rivières, Qué.

LE R. P. BLAIS.

Nous apprenons avec plaisir que le vaillant apôtre de la colonisation au Manitoba, est de retour d'un voyage d'excursion en compagnie de nombreux chercheurs de terres à cultiver. Il dit que les récoltes au Manitoba promettent d'être abondantes cette année encore — et que des milliers d'immigrants d'Europe et des Etats-Unis arrivent dans l'ouest à chaque semaine. Il regrette que tant de nos compatriotes qui sont dans l'obligation de se déplacer ne se hâtent pas pour s'emparer de nos plaines de l'ouest, s'y assurer un bel avenir soit en prenant des terres gratuites du gouvernement, c'est-à-dire 160 acres de terre pour \$10, ou en achetant d'excellentes terres à des prix relativement bas.

Il nous cite l'intéressant exemple de M. Octave Cloutier qui habite aujourd'hui la paroisse de St-Félix, Manitoba. Ce monsieur, il y a 22 ans, parait des Trois-Rivières seul, encore jeune homme avec 87 centimes d'argent. Aujourd'hui, M. Cloutier possède plus de 2,000 arpents de terre, plus de 100 chevaux et bêtes à cornes, et l'automne dernier, il récolta 18,000 minots de blé, 6,000 minots d'avoine et 900 minots d'orge.

Le Père Blais, continuera à se tenir à son bureau, No. 49 rue Cathédrale, Montréal, pour répondre aux nombreuses lettres qui lui sont adressées de France, de Belgique, des Etats-Unis et du Canada, et pour donner de vive voix aux personnes qui se présenteront à son bureau, des informations sur le Manitoba et l'ouest.

Un grand nombre d'avocats viennent d'être honorés par le Gouvernement Provincial, et nommés Conseillers du Roi.

Pour la section de Trois-Rivières, MM. Jacques Bureau, M. P. et J. A. Tessier, avocats de Trois-Rivières, ont été choisis comme devant faire partie des nouveaux conseillers.

LES FEUX DE FORETS

Les grandes chaleurs et la longue sécheresse ont causé beaucoup de dommages et c'est avec plaisir que nous avons salué les bienfaisantes ondées qui sont venues enfin rafraîchir la terre.

Mais la haute température menace de nous incommoder encore; le thermomètre monte toujours, on envie ceux qui peuvent aller se reposer à la campagne et chercher la fraîcheur sous les grands arbres.

A ceux que leurs occupations empêchent de recourir à cet excellent moyen, nous conseillons d'aller voir MM. Bondy & Beaulac, au coin des rues Notre-Dame et des Forges, Trois-Rivières. Ces messieurs leur vendront, très bon marché, un élégant costume d'été et ils éprouveront un bien-être incroyable.

Ste-Angele de Laval. — Mlle Blanche Boudreau, est partie jeudi pour une promenade à Ottawa chez son frère, M. Rodolphe Boudreau.

M. Paul Lavigne et sa sœur de Trois-Rivières étaient en visite dernièrement chez M. N. Lanneville.

Mme H. P. Voulean, de Victoriaville, est en visite chez sa mère Mme J. B. A. Boudreau.

Mme Trottier et sa famille de Montréal, sont en villégiature ici pour le temps des vacances.

Durant la nuit du 9 courant, des voleurs ont pénétré chez M. J. A. Poitras chef de gare. Ayant tout visité l'office dans sa chambre à coucher ils se sont emparés d'un pantalon qui contenait une certaine somme d'argent. Nous ne savons pas encore au juste la somme qui lui contenait.

M. Saloon Hélie, est parti ces jours derniers pour Montréal.

QUESTIONS

Etes-vous sensible aux pieds?

Etes-vous affligé d'une grande sensibilité des pieds?

Etes-vous affligé de transpiration des pieds?

Etes-vous sujet à la fatigue des pieds?

Etes-vous forcé de marcher beaucoup?

Etes-vous un destructeur de chaussures?

Etes-vous désireux de guérir vos cors?

Etes-vous amateur du beau, du solide et du bon marché?

On? Eh bien! allez vous chausser chez M. Arthur Guilbert porte voisin de la Banque Hochelaga, et achetez les chaussures Geo. A. Slater ou le King de Toronto, et vous serez satisfait sous tous les rapports.

M. Arthur Guay, opticien chez M. P. Blais, a eu deux choix d'oculaires. Il est aux soins du Docteur J. A. St-Pierre.

L'Opticien J. Louis Williams qui a passé l'hiver à Toronto et dans d'autres grands centres, pour se perfectionner dans l'art optique, est de retour à Trois-Rivières et peut être consulté à la pharmacie Williams pour tout cas demandant l'usage de lunettes.

Satisfaction garantie et prix raisonnables.

LE CAMP

Les guerriers nous ont quittés, nous n'entendons plus sonner ni la diane ni l'extinction des lumières et notre paisible cité a repris son aspect accoutumé. Certains citoyens et même quelques citoyennes le regrettaient, paraît-il, d'autres en sont bien contents. Cela prouve une fois de plus qu'il est difficile de plaire à tout le monde.

Le dernier numéro du programme militaire, la petite guerre ou le combat simulé, a été, de l'avis des hommes compétents, un véritable fiasco. Il faisait absolument trop chaud, même pour faire semblant de tuer des pauvres jeunes gens qui ne demandaient qu'à vivre. Le soleil a obtenu, sans trop s'exciter, ce que n'obtiennent pas toujours les congrès de la paix: un désarmement complet. S'il pouvait opérer le même prodige quand deux armées sont sur le point de se battre "pour tout de bon!"

Quoi qu'il en soit, nos vaillants volontaires ont fait preuve d'une endurance vraiment remarquable. Les fatigues du camp, les manœuvres et les corvées, n'ont été pour eux qu'un exercice salutaire. Ils sont partis comme ils sont arrivés, gaîs et contents.

On a eu malheureusement à constater quatre accidents, dont trois mortels. Le sergent John Hocking, du 85me et un soldat du même régiment et un homme de la cavalerie se sont noyés dans le Saint-Maurice et le sergent Saint-Louis, du 85me, s'est cassé une jambe en jouant au baseball.

Ajoutons qu'un volontaire de Lévis, Johnny Guenet avait accompagné des camarades jusqu'à la gare de sa ville natale, vaincu par la fatigue, committit l'imprudence de se coucher sur la voie ferrée. Une locomotive passa et lui coupa le bras droit. On dit que son état est grave.

Marconi l'inventeur de la télégraphie sans fil, que les Italiens appellent déjà leur Edison, vient d'être élu à la présidence de l'association internationale des électriciens. Il est âgé de 56 kilomètres à l'heure et d'effectuer le parcours fantastique de 212 lignes sans recharger.

"Si cette nouvelle est vraie, dit un confrère, les automobiles à pétrole ont vécu!"

Mais nous ne savons pas, si cette nouvelle est vraie. Ce que nous pouvons, par exemple, donner pour vrai et indiscutable, c'est que la meilleure place pour acheter des meubles de luxe et d'autres ainsi que des voitures d'enfants, est chez M. A. Laurin, 185, rue Notre Dame, Trois-Rivières.

Allez-y, et vous direz comme nous.

Accident. — M. F. Young, âgé de 15 ans, fils de M. C. Young, travaillant à la "St-Maurice Lumber Co.", a été, lundi dernier, la victime d'un terrible accident. Il a eu un bras arraché et une jambe fracturée par un arbre de couche. Le docteur Saint-Pierre, mandaté à la hâte, l'a fait conduire à l'hôpital après lui avoir prodigué tous les soins nécessaires. Le blessé est très faible et au moment où nous mettons nos formes sous presse, il n'a pas encore subi l'opération qui exige ses cruelles blessures.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûte pas cher, vous n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabacoman de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Grand-Mère. — M. Félix Labelle, entrepreneur de Montréal vient de signer un contrat avec la "Laurentide Paper Coy" pour la construction de diverses usines à Grand-Mère, Qué.

Vu les travaux considérables que M. Labelle a déjà exécutés il a cru devoir s'associer M. Théodore Lessard, un entrepreneur aussi très habile qui prendra la direction de ces travaux. On dit que ce contrat se chiffre dans les \$85,000.

COMMIS DEMANDE

On demande, pour commencer son travail du 15 juillet au 1er août, un PREMIER COMMIS en épicerie ayant une grande expérience dans cette ligne aux Trois-Rivières. Intitulé de se présenter sans références de première classe. S'adresser, avant la date indiquée ci-dessus, à M. S. H. Frigon, à St. Tite, Qué.

GRAND AVANTAGE

POUR UNE PERSONNE DESIRANT S'ETABLIR.

M. Frigon ayant décidé de venir résider aux Trois-Rivières, vendra son magasin général de St-Thimothé, Comté de Champlain, ainsi que la propriété sur laquelle est ce magasin. Ce magasin rapporte de bons profits — Bonne chance pour une personne désirant s'établir — Conditions faciles. S'adresser à M. S. H. Frigon St. Tite.

MINARD'S LINIMENT

le meilleur restaurateur des cheveux.

18, 20, 22, Rue

Alexandre.

18, 20, 22, Rue

Alexandre.

18, 20, 22, Rue

Alexandre.

18, 20, 22, Rue

Alexandre.

18, 20, 22, Rue

Alexandre.

La "Leamington News"

Un planteur de tabac racontait à l'éditeur que les rapports publiés dans les journaux de l'Est allaient à dire que la récolte du tabac serait probablement mauvaise, à cause des mauvaises perspectives. Les perspectives n'ont jamais été aussi encourageantes. Un journal disait qu'un cultivateur en avait perdu 250,000 plants, comme si cette quantité fut très considérable. Cependant, un cultivateur désirant planter du tabac sur un quart d'arpent ne semerait pas moins d'une cuillerée à thé de graines et cela lui rapporterait 250,000 plants. Le temps fut très propice, la semaine dernière, à la transplantation du tabac et la chaleur que nous avons présentement, est des plus convenables pour en hâter la croissance. A Essex et à Kent, on a planté du tabac, cette saison, sur au moins 5,000 acres de terre. Avec une bonne saison, le rendement devrait être en moyenne de 1,200 livres à l'acre, soit un total de 6,000,000 de livres.

La nuit de mercredi à jeudi, la semaine passée, la foudre est tombée sur la maison de M. X. Massicotte, 44, rue Hemlock. Elle s'est surtout acharnée sur les cadres et les miroirs. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

Rue des Commissaires, la foudre a frappé un poteau du télégraphe et a tué un chat, qui se tenait dans le voisinage.

Sur le chemin des Trois-Rivières aux Piles elle a brûlé le fil télégraphique.

A Ste-Angele, elle a tué deux vaches.

Enfin, à Champlain, sur la ferme de Mme Vve Napoléon Boivert, le vent a renversé deux granges.

Nous avons, ce samedi dernier, ce que l'on peut appeler un gros marché. Les jardiniers qui se plaignent volontiers de la température, ont malgré tout apporté beaucoup de beaux légumes pour lesquels ils ont obtenu des prix raisonnables. Les patates nouvelles ont eu du succès et se sont vendues 30 cts le seau. Les combrès étaient plus rares et valaient de 10 à 15 cts les deux.

Les vieilles volailles grasses et les jeunes poulets, peu abondants, se sont vendus un bon prix.

Quant à la grosse viande, il y en avait des quantités considérables à des prix légèrement en baisse.

Le prix du beurre et des œufs reste stationnaire.

Vers 11 heures, le marché était à peu près vide; tout s'est enlevé rapidement. Les millionnaires sont rares aux Trois-Rivières, mais on y vit passablement bien.

Sirop du Dr. Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Louis, Montréal.

Le secret du XIXe siècle

Est le nom du système de coupe pour vêtements de Dames

réinventé par

LE PROFESSEUR LEMIRE

Le Prof. J. N. Lemire, de Biddeford, Maine, U. S. A., premier gérant de la compagnie "Plant, Lemire & Co.", qui est demeuré aux Trois-Rivières d'août 1902, pour introduire son système de coupe au Canada, désire annoncer au public qu'il a choisi définitivement cette ville, comme son centre d'affaires.

Grand Excursion

LE 7 AOÛT 1903

AU LAC TÉMISCAMINGUE

Par le Pacifique Canadien

Cette excursion est organisée par les RR. Pères Oblats et la Société St-Jean-Baptiste de Ville-Marie, au profit de la Colonisation.

Les prix sont excessivement réduits. On ne payera, aller et retour au Lac Témiscamingue que les prix suivants:

De Québec, \$9.45
De Trois-Rivières, \$8.15
De Montréal, \$6.95
D'Ottawa, \$4.85

On pourra se procurer des billets d'excursion aux différentes gares du C. P. R. Ces billets sont bons pour un mois.

Belle occasion:

1. Pour ceux qui veulent s'établir sur des terres, de visiter la plus belle Région de Colonisation.

2. Pour ceux qui ont des parents et amis au Témiscamingue, de les visiter.

3. Pour les amateurs de chasse ou de pêche, de remporter les plus beaux succès.

Le Magnifique Corps Musical de TEMPERANCE de Montréal, si bien connu pour son dévouement à toutes les causes religieuses et patriotiques, prendra une part active à cette excursion.

Les différentes Sociétés St-Jean-Baptiste ainsi que les Sociétés de Bienfaisance, sont aussi invitées à envoyer au moins quelques représentants à cette excursion.

N. B. Pour toute information concernant cette excursion, s'adresser au R. P. Pelletier, O. M. I., Ex-Directeur de la Société de Temperance de l'Eglise St-Pierre de Montréal, et maintenant missionnaire à Ville-Marie comté de Pontiac, P. Q.

AVIS donc à toutes modestes ou autres personnes désirant se procurer ce système, de s'adresser au Prof. J. N. Lemire & Co., Trois-Rivières, boîte de poste 875, ou chez son frère, le notaire J. A. Lemire, Nos 21 & 23, Rue Alexandre.

18, 20, 22, Rue

Alexandre.

18, 20, 22, Rue

Alexandre.

Shawinigan. — Nous lisons

dans l'"Industriel":
Mademoiselle Bald, a passé la semaine en promenade aux Trois-Rivières.

M. Euchariste Bellefeuille, de Haverhill, Mass., et Madame Hector Bellefeuille, de Trois-Rivières, sont présentement en promenade chez M. Pierre Bellefeuille.

Lundi soir, deux familles irlandaises, qui demorent à la baie Shawinigan, se sont prises de querelles, et se sont battues durant plusieurs heures.

Portes, vitres, chassiss, etc., tout vola en éclats, heureusement que personne n'a été blessé sérieusement.

Des plaintes furent portées contre cinq ou six individus. La police de la ville se porta sur les lieux, et arrêta plusieurs combattants. Leur procès eut lieu jeudi matin, mais comme les plaignants ne se rendirent pas à la cour, les inculpés furent remis en liberté.

La ligne de transmission de la Shawinigan Carbide Co., est maintenant terminée. Cette ligne est construite avec des fils en cuivre de un quart de pouce de diamètre, et peut facilement porter un courant de 5000 forces électriques.

La compagnie Shawinigan Water & Power Co., est à faire construire une ligne de transmission entre Joliette et Sorel. M. Leman a reçu l'ordre d'engager une trentaine d'hommes pour aller travailler sur cette ligne.

Les chantiers de la Shawinigan Brich yard Co. seront mis en opération très prochainement. On se rappelle que les feux de forêts que nous avons eus, le printemps dernier, ont détruit tout le bois que cette compagnie avait fait bûcher dans le cours de l'hiver dernier, et les propriétaires ont été obligés d'en faire couper d'autre avant de commencer leurs opérations. C'est ce qui explique le retard apporté pour la réouverture de ces chantiers, qui emploient une trentaine d'hommes.

EXPOSITION PROVINCIALE

Tout annonce que l'Exposition Provinciale des Trois-Rivières sera remarquable sous tous les rapports. Les organisateurs travaillent avec un zèle digne des plus grands éloges et le public paraît bien disposé à les secondar pour assurer le succès de leur entreprise patriotique.

Comme un nombre considérable d'étrangers visiteront notre cité à cette occasion nous conseillons à nos hommes d'affaires, surtout aux marchands et aux hôteliers, de prendre leurs mesures en temps utile.

Un des moyens les plus efficaces pour attirer les acheteurs c'est l'annonce dans le journal local. Le "Trifluvien" offre ses colonnes, à des conditions raisonnables, à tous ceux qui comprennent que la réclame intelligente est l'âme du commerce.

Nous nous chargeons aussi de l'impression en couleurs des cartes et affiches. Il sera défendu de distribuer sur le terrain de l'Exposition des circulaires laides, encombrantes, qui deviennent parfois une véritable nuisance. Venez nous voir et nous vous imprimerons de jolies cartes que vos clients conserveront avec soin et qui les feront de nous à vous. Notre matériel perfectionné et tout à fait moderne nous permet de vous donner pleine et entière satisfaction.

Grand Excursion

LE 7 AOÛT 1903

AU LAC TÉMISCAMINGUE

Par le Pacifique Canadien

Cette excursion est organisée par les RR. Pères Oblats et la Société St-Jean-Baptiste de Ville-Marie, au profit de la Colonisation.

Les prix sont excessivement réduits. On ne payera, aller et retour au Lac Témiscamingue que les prix suivants:

De Québec, \$9.45
De Trois-Rivières, \$8.15
De Montréal, \$6.95
D'Ottawa, \$4.85

On pourra se procurer des billets d'excursion aux différentes gares du C. P. R. Ces billets sont bons pour un mois.

Belle occasion:

1. Pour ceux qui veulent s'établir sur des terres, de visiter la plus belle Région de Colonisation.

2. Pour ceux qui ont des parents et amis au Témiscamingue, de les visiter.

3. Pour les amateurs de chasse ou de pêche, de remporter les plus beaux succès.

Le Magnifique Corps Musical de TEMPERANCE de Montréal, si bien connu pour son dévouement à toutes les causes religieuses et patriotiques, prendra une part active à cette excursion.

Les différentes Sociétés St-Jean-Baptiste ainsi que les Sociétés de Bienfaisance, sont aussi invitées à envoyer au moins quelques représentants à cette excursion.

N. B. Pour toute information concernant cette excursion, s'adresser au R. P. Pelletier, O. M. I., Ex-Directeur de la Société de Temperance de l'Eglise St-Pierre de Montréal, et maintenant missionnaire à Ville-Marie comté de Pontiac, P. Q.

AVIS donc à toutes modestes ou autres personnes désirant se procurer ce système, de s'adresser au Prof. J. N. Lemire & Co., Trois-Rivières, boîte de poste 875, ou chez son frère, le notaire J. A. Lemire, Nos 21 & 23, Rue Alexandre.

18, 20, 22, Rue

Alexandre.

18, 20, 22, Rue

Alexandre.

18, 20, 22, Rue

Alexandre.

18, 20, 22, Rue

Alexandre.

18, 20, 22, Rue

Alexandre.

Chaleur Uniforme

Lineat confortablement au premier étage.
Baignant le bébé confortablement au deuxième étage.
Servant confortablement au troisième étage.
Voilà en peu de mots, l'histoire de chaque ménage chauffé par nous.

Fournaise Sunshine

Les Régulateurs qui dirigent l'air chaud sont construits d'une telle manière, les tuyaux qui le transportent aux différents registres sont ainsi placés, qu'il est facile de diriger la quantité de chaleur voulue aux différents appartements, ou aux différents étages d'une maison.

La Sunshine est la seule fournée manufacturée dans laquelle les tuyaux à air chaud du premier étage ne violent pas la chaleur des tuyaux du deuxième et du troisième étage.

Elle brûle le charbon, le coke et le bois également.

En vente chez tous les marchands entrepreneurs.

Ecrivez et demandez notre livret descriptif.

McClary's

Fabricants du range Famous Active et du range d'acier Cornwall.

London Montréal Vancouver
Toronto Winnipeg St John, N.B.

BEAUDRY & BLOUIN SEULS AGENTS

N'acceptez pas d'imitation

Exigez que l'on vous donne le véritable

SIROP D'ANIS GAUVIN qui porte sur chaque enveloppe la signature de J. A. E. GAUVIN.

Tous les Sirops d'Anis que l'on vous offre sont des imitations qui, pour la plupart ne valent rien et que l'on essaie de vous vendre comme étant la même chose que le célèbre Sirop d'Anis Gauvin.